

5 Nov. 1914

Cher Parents

Dimanche soir je demandais
à un sergent de mon régiment
et de ma compagnie, qui avait
été blessé le 26 août, s'il était
bien remis, quand je lui
ai dit que j'étais de Pontivy,
il m'a répondu qu'il avait
été soigné au lycée et
que les dames infirmières qui
s'étaient occupées de lui,
étaient pleines de dévouement,
Mmes P. et G. et Mlle
de H.

Il est retourné dimanche avec
des hommes au dépôt

Il y a quelques jours j'ai causé
avec un soldat qui est le
petit fils de M^{me} H. quand
je lui ai dit que j'étais de

à qui je connaissais en famille
nous avons causé longtemps
ensemble.
Le jour de la Couronne d'Or
en fut une procession au cimetière
nous étions plus de 300 soldats
à la suite, au cimetière
l'annoncier de la Division a
prononcé quelques mots et
l'absoute a été donnée sur le
tombe des soldats.
Ce jour là Mémieux les
Boches n'avaient pas envoyé
beaucoup d'abus, et parmi
ceux qu'ils envoient beau-
coup n'étaient pas, le
marchandise n'est pas de
premier.
Je me porte toujours bien
à peine que vous êtes tous
en bonne santé